



COURSUS : FORMATION GÉNÉRALE SUR LA CODIFICATION SPIRITE

Module 1 : Introduction à l'étude de la codification spirite

Cours 2 :
Le triple aspect du Spiritisme

Concepts fondamentaux de ce cours

- A. Le triple aspect
- B. Aspect scientifique
- C. Aspect philosophique
- D. Aspect moral

A LE TRIPLE ASPECT

TEXTES D'APPUI

« Le Spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut établir avec les Esprits ; comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations. »¹



« Le spiritisme se présente sous trois aspects différents : le fait des manifestations, les principes de philosophie et de morale qui en découlent, et l'application de ces principes ; de là trois classes, ou plutôt trois degrés parmi les adeptes : 1° ceux qui croient aux manifestations et se bornent à les constater : c'est pour eux une science d'expérimentation ; 2° ceux qui en comprennent les conséquences morales ; 3° ceux qui pratiquent ou s'efforcent de pratiquer cette morale. Quel que soit le point de vue, scientifique ou moral, sous lequel on envisage ces phénomènes étranges, chacun comprend que c'est tout un nouvel ordre d'idées qui surgit, dont les conséquences ne peuvent être qu'une profonde modification dans l'état de l'humanité, et chacun comprend aussi que cette modification ne peut avoir lieu que dans le sens du bien. »²



« Le développement de ces idées présente trois périodes distinctes : la première est celle de la curiosité provoquée par l'étrangeté des phénomènes qui se sont produits ; la seconde celle du raisonnement et de la philosophie ; la troisième celle de l'application et des conséquences. »³

COMMENTAIRE DE RÉFLEXION

Par ces affirmations, on distingue facilement les différentes facettes constituantes du Spiritisme. Son aspect scientifique, en tant que science d'observation sur la manifestation des Esprits. Son aspect philosophique, découlant des questionnements existentiels, conséquence de ces observations. Et enfin, son aspect moral à conséquence religieuse puisqu'étant une philosophie spiritualiste.

L'enchaînement de ces trois concepts dynamiques sont cohérents et donnent corps à la doctrine spirite. L'observation des faits établit une foi raisonnée par des constats répétables et irréfutables. La philosophie s'établit ensuite sur le résultat de ces observations, entraînant de grands questionnements et apportant des réponses. L'aspect moral en découle, découlant directement ces réponses, entraînant des conséquences religieuses dans le sens philosophique du terme, et apportant les solutions aux problèmes existentiels.

Pour être plus synthétique, nous pouvons examiner le diagramme suivant :

1 Allan Kardec, *Qu'est-ce que le Spiritisme*, Préambule

2 Allan Kardec, *Le Livre des Esprits*, Conclusion VII

3 Allan Kardec, *Le Livre des Esprits*, Conclusion V

ASPECT SCIENTIFIQUE

OBSERVER

Observation des faits
Détermination des Lois

L'observation entraîne le questionnement et la réflexion philosophique

ASPECT PHILOSOPHIQUE

RÉFLECHIR

Des réponses sont apportées aux questions existentielles
Application des Lois aux problèmes existentiels

Prises de consciences existentielles et responsabilités

ASPECT MORAL

AGIR

Agir selon un modèle
S'améliorer pour évoluer et être en harmonie avec les Lois

Constatation des résultats de l'action entraînant une Foi consolidée et un bonheur relatif

On peut également remarquer que par voie de conséquence, s'il venait à manquer un seul de ces trois éléments, l'ensemble de la doctrine perdrait toute sa cohérence.

Il est également important de ne pas s'attacher à chaque aspect de façon exclusive dans l'interprétation des textes. Lorsqu'on affirme que le Spiritisme est une science, cela ne veut pas dire qu'il n'est pas une philosophie ou une morale à conséquence religieuse. De même, lorsque nous disons qu'il est une philosophie, cela Les trois aspects sont indissociables pour la cohésion de la doctrine spirite.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

- Quels sont les trois aspects de la doctrine spirite ?
- De combien de façons peut-on appréhender le Spiritisme ?

B ASPECT SCIENTIFIQUE

TEXTES D'APPUI

« Le *spiritisme* est la science nouvelle qui vient révéler aux hommes, par des preuves irrécusables, l'existence et la nature du monde spirituel, et ses rapports avec le monde corporel ; il nous le montre, non plus comme une chose surnaturelle, mais, au contraire, comme une des forces vives et incessamment agissantes de la nature, comme la source d'une foule de phénomènes incompris jusqu'alors et rejetés, par cette raison, dans le domaine du fantastique et du merveilleux. »⁴



« Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel. »⁵



« Le spiritisme est une science qui a pour objet la démonstration expérimentale de l'existence de l'âme et de son immortalité, au moyen de communications avec ceux qu'on a improprement appelés les morts. »⁶



« Un dernier caractère de la révélation spirite, et qui ressort des conditions mêmes dans lesquelles elle est faite, c'est que, s'appuyant sur des faits, elle est et ne peut être qu'essentiellement progressive, comme toutes les sciences d'observation. (...) *Le Spiritisme, marchant avec le progrès, ne sera jamais débordé, parce que, si de nouvelles découvertes lui démontraient qu'il est dans l'erreur sur un point, il se modifierait sur ce point ; si une nouvelle vérité se révèle, il l'accepte* »⁷

COMMENTAIRE DE RÉFLEXION

Au travers de ces citations, on constate l'importance de l'observation des faits. Les réponses et les constatations de ces faits entraînent également de nombreuses conséquences, permettant de comprendre la condition de l'Homme (aspect philosophique) et la façon d'appréhender au mieux sa destinée (aspect moral).

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

- Pourquoi le spiritisme est-il considéré comme une science expérimentale basée sur l'observation des faits ?

4 Allan Kardec, *L'Évangile selon le Spiritisme*, Chap.1 §5

5 Allan Kardec, *Qu'est-ce que le Spiritisme*, Préambule

6 Gabriel Delanne, *Le phénomène spirite*, Préface

7 Allan Kardec, *Genèse*, Caractère de la révélation spirite, §55

- Le spiritisme a-t-il vocation à faire de l'objectivation par le biais de l'expérimentation ?
- Le spiritisme peut-il évoluer en tant que science ?

C ASPECT PHILOSOPHIQUE

TEXTES D'APPUI

(Revoir les textes d'appui du Triple aspect au début de cette étude)



« Ce serait se faire une bien fausse idée du spiritisme de croire qu'il puise sa force dans la pratique des manifestations matérielles, et qu'ainsi en entravant ces manifestations on peut le miner dans sa base. Sa force est dans sa philosophie, dans l'appel qu'il fait à la raison, au bon sens. »⁸

COMMENTAIRE DE RÉFLEXION

L'homme a toujours dans sa nature profonde voulu comprendre ce qu'il est, et le monde dans lequel il vit. Il s'est toujours posé des questions, et voulu savoir pourquoi et comment sont les choses. La philosophie est née de ces questionnements. Il en va de même pour les choses de l'Esprit. Fort des constatations de la vie dans le monde spirituel et de l'observation des faits, et apportant des réponses à des questions telles que *Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?* ou encore *Où allons-nous ?* se tenant à l'écart de toute idée de surnaturel, d'inexplicable ou occulte par son aspect scientifique, l'aspect philosophique du spiritisme prend tout son sens et sa nécessité.

Allan Kardec classa lui-même le spiritisme comme une philosophie spiritualiste sur la couverture du *Livre des Esprits*. Nous reviendrons plus loin sur cette appellation et sa conséquence.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

- Quels sont les fondements d'une philosophie ?
- Pourquoi la philosophie est-elle un aspect essentiel de la doctrine spirite ?
- Pourquoi la philosophie spirite est-elle spiritualiste ?

8 Allan Kardec, *Le Livre des Esprits*, Conclusion VI

D ASPECT MORAL

TEXTES D'APPUI

« Le but de la religion est de conduire l'homme à Dieu ; or, l'homme n'arrive à Dieu que lorsqu'il est parfait ; donc toute religion qui ne rend pas l'homme meilleur n'atteint pas le but ; celle sur laquelle on croit pouvoir s'appuyer pour faire le mal est, ou fausse, ou faussée dans son principe. Tel est le résultat de toutes celles où la forme l'emporte sur le fond. »⁹



« Le Spiritisme est une doctrine philosophique qui a des conséquences religieuses comme toute philosophie spiritualiste ; par cela même, il touche forcément aux bases fondamentales de toutes les religions : Dieu, l'âme et la vie future ; mais ce n'est point une religion constituée, attendu qu'il n'a ni culte, ni rite, ni temple et que, parmi ses adeptes, aucun n'a pris ni reçu le titre de prêtre ou de grand prêtre. »¹⁰



« Au point de vue religieux, le Spiritisme a pour base les vérités fondamentales de toutes les religions : Dieu, l'âme, l'immortalité, les peines et les récompenses futures ; mais il est indépendant de tout culte particulier. Son but est de prouver à ceux qui nient ou qui doutent que l'âme existe, qu'elle survit au corps ; qu'elle subit après la mort les conséquences du bien et du mal qu'elle a fait pendant la vie corporelle, or, ceci est de toutes les religions.

Comme croyance aux Esprits, il est également de toutes les religions, de même qu'il est de tous les peuples puisque, partout où il y a des hommes, il y a des âmes ou esprits ; que les manifestations sont de tous les temps, et que le récit s'en trouve dans toutes les religions sans exception. On peut donc être catholique, grec ou romain, protestant, juif ou musulman, et croire aux manifestations des Esprits, et par conséquent être Spirite ; la preuve, c'est que le Spiritisme a des adhérents dans tous les groupes d'études spirituelles.

Comme morale, il est essentiellement chrétien, parce que celle qu'il enseigne n'est que le développement et l'application de celle du Christ, la plus pure de toutes, et dont la supériorité n'est contestée par personne, preuve évidente qu'elle est la loi de Dieu : or, la morale est à l'usage de tout le monde.

Le Spiritisme étant indépendant de toute forme de culte, n'en prescrivant aucun, et ne s'occupant pas des dogmes particuliers, n'est pas une religion spéciale, car il n'a ni ses prêtres, ni ses temples. A ceux qui lui demandent s'ils font bien de suivre telle ou telle pratique, il répond : Si vous croyez votre conscience engagée à le faire, faites-le : Dieu tient toujours compte de l'intention. En un mot, il ne s'impose à personne ; il ne s'adresse pas à ceux qui ont la foi, et à qui cette foi suffit, mais à la nombreuse catégorie des incertains et des incrédules ; il ne les enlève pas à l'Eglise, puisqu'ils s'en sont séparés moralement en tout ou en partie : il leur fait faire les trois quarts du chemin pour y entrer ; c'est à elle de faire le reste. »¹¹

9 Allan Kardec, *L'Évangile selon le Spiritisme*, Chap.8 §10

10 Allan Kardec, *Œuvres posthumes*, Courte réponse aux détracteurs du spiritisme

11 Allan Kardec, *Le Spiritisme a sa plus simple expression*



« Quel est le type le plus parfait que Dieu ait offert à l'homme pour lui servir de guide et de modèle ?
« Voyez Jésus. »

Jésus est pour l'homme le type de la perfection morale à laquelle peut prétendre l'humanité sur la terre. Dieu nous l'offre comme le plus parfait modèle, et la doctrine qu'il a enseignée est la plus pure expression de sa loi, parce qu'il était animé de l'esprit divin, et l'être le plus pur qui ait paru sur la terre. »¹²



« Dans le sens philosophique, le Spiritisme est une religion, et nous nous en glorifions, parce que c'est la doctrine qui fonde les liens de la fraternité et de la communion de pensées, non pas sur une simple convention, mais sur les bases les plus solides : les lois mêmes de la nature. »¹³



« Le lien établi par une religion, quel qu'en soit l'objet, est donc un lien essentiellement moral, qui relie les cœurs, qui identifie les pensées, les aspirations, et n'est pas seulement le fait d'engagements matériels qu'on brise à volonté, ou de l'accomplissement de formules qui parlent aux yeux plus qu'à l'esprit. L'effet de ce lien moral est d'établir entre ceux qu'il unit, comme conséquence de la communauté de vues et de sentiments, la fraternité et la solidarité, l'indulgence et la bienveillance mutuelles. C'est en ce sens qu'on dit aussi : la religion de l'amitié, la religion de la famille.

S'il en est ainsi, dira-t-on, le Spiritisme est donc une religion ? Eh bien, oui ! sans doute, Messieurs ; dans le sens philosophique, le Spiritisme est une religion, et nous nous en glorifions, parce que c'est la doctrine qui fonde les liens de la fraternité et de la communion de pensées, non pas sur une simple convention, mais sur les bases les plus solides : les lois mêmes de la nature.

Pourquoi donc avons-nous déclaré que le Spiritisme n'est pas une religion ? Par la raison qu'il n'y a qu'un mot pour exprimer deux idées différentes, et que, dans l'opinion générale, le mot religion est inséparable de celle de culte ; qu'il réveille exclusivement une idée de forme, et que le Spiritisme n'en a pas. Si le Spiritisme se disait religion, le public n'y verrait qu'une nouvelle édition, une variante, si l'on veut, des principes absolus en matière de foi ; une caste sacerdotale avec son cortège de hiérarchies, de cérémonies et de privilèges ; il ne le séparerait pas des idées de mysticisme, et des abus contre lesquels l'opinion s'est souvent élevée.

Le Spiritisme, n'ayant aucun des caractères d'une religion, dans l'acception usuelle du mot, ne pouvait, ni ne devait se parer d'un titre sur la valeur duquel on se serait inévitablement mépris ; voilà pourquoi il se dit simplement : doctrine philosophique et morale. »¹⁴



« Quelle que soit, du reste, l'opinion que l'on se fasse sur la réincarnation, qu'on l'accepte ou qu'on ne l'accepte pas, il n'en faut pas moins la subir si elle existe, nonobstant toute croyance contraire ; le point essentiel, c'est que l'enseignement des Esprits est éminemment chrétien ; il s'appuie sur l'immortalité de l'âme, les peines et les récompenses futures, la justice de Dieu, le libre arbitre de l'homme, la morale du Christ ; donc il n'est pas anti-religieux. »¹⁵

12 Allan Kardec, *Le Livre des Esprits*, question 625

13 Allan Kardec, *Revue Spirite, décembre 1868* : Discours d'Allan Kardec, Le Spiritisme est-il une religion ?

14 Allan Kardec, *Revue Spirite, décembre 1868* : Discours d'Allan Kardec, Le Spiritisme est-il une religion ?

15 Allan Kardec, *Le Livre des Esprits*, question 222

COMMENTAIRE DE RÉFLEXION

L'aspect moral découle directement des aspects scientifique et philosophique. Au vu des faits et de leurs conséquences, nous sommes amenés à agir prenant en compte les réponses apportées par ces questions existentielles.

C'est ici que la conséquence religieuse prendra son sens. En effet, puisque le spiritisme est une philosophie spiritualiste, et que le spiritualisme est le fondement de toute religion, puisque s'attachant à Dieu, l'âme, et la vie future, il est normal de considérer que le spiritisme est une religion au sens étymologique du terme. Il faut néanmoins souligner que le spiritisme n'ayant pas de culte, d'église, de hiérarchie ni de rites ou de position dogmatique, on ne peut le considérer comme une religion au sens populaire du terme.

Le but du spiritisme étant l'amélioration de l'homme, il répond par ce fait au but d'une religion, qui consiste à ramener l'homme à Dieu en atteignant la perfection en suivant un code moral universel lui permettant d'évoluer.

Les Esprits supérieurs ont proposé Jésus comme modèle pour atteindre ce but.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

- Pourquoi l'aspect moral est-il indissociable du spiritisme ?
- Le Spiritisme est-il laïque ?
- Pourquoi Jésus est-il présent dans la codification spirite ?
- Le Spiritisme est-il essentiellement chrétien ?
- Est-il possible d'être catholique, juif, musulman ou autre, et être spirite en même temps ?
- Le Spiritisme est-il une religion ?